

Scheeve Jef

(1)

▼ OICI, pour le coup, quelqu'un de chez nous, vraiment, un Kiekefretter authentique, né natif de notre bonne ville, un vrai castar (2) des Marolles, avec les qualités et les défauts, le langage et les manières du cru.

Scheeve Jef est l'ami des Ketjes et des Krotjes (3), des tire-au-flanc, des carottiers, des démerdeurs. Pourquoi? Parce que dans toutes les paroles et dans tous les actes de Jef scintille un petit grain de philosophie dont ils pourront, tôt ou tard, faire leur profit. Plus encore, peut-être, parce que tous ses actes et toutes ses paroles recèlent une parcelle de leur propre « moi » et qu'eux aussi, un jour plus ou moins prochain, ils exerceront le même petit

(1) Joseph de travers.

(2) Costaud.

(3) Petites jeunes filles.

métier ou quelqu'autre semblable et plus lucratif encore.

Les sentiments cordiaux des Ketjes et des Krotjes à l'égard de Scheeve Jef ne vont pourtant jamais jusqu'à leur faire sacrifier leur amour des farces. Ils ont de la sympathie pour lui, mais ils le craignent moins que l'essaim des Parigots ou pseudo-Parigots qui, aujourd'hui élèvent haut leur étendard sur la voie publique.

Jef n'est pas un faiseur d'embarras, un stouffer, c'est plutôt un bon zig. Il enverra bien à l'occasion cinq doigts dans la figure d'un mal-mouché dont il ne pourrait contenir autrement l'exubérance, mais jamais il n'a poignardé quelqu'un, comme c'est arrivé une fois ou l'autre à Baron Crayon. Celui-ci était d'ailleurs un aristocrate, et les aristocrates aiment à jouer du couteau (1).

Jef se sent blessé seulement — mais alors très fort — quand de petits voyoux tentent de lui causer préjudice auprès d'acheteurs possibles, en dévoilant son « truc », ou bien lors-

(1) ?!!

qu'ils se sauvent en criant à pleins poumons :
Scheeve Jef, Scheeve Jef!

Il porte la tête un peu de travers.

Son « truc » consiste à faire danser au commandement deux petits personnages fixés ensemble. Le jeu est vieux mais toujours nouveau pour qui promène son désœuvrement.

Les petits personnages sont faits de deux bouts de bois avec de minuscules boules de ouate blanche collée dessus pour figurer les cheveux, le tout arrangé de manière à ressembler assez à un couple de danseurs minuscules.

Sous les bras, un fil ou un crin est attaché qui glisse ensuite sur un crampon ou dans un petit œillet. Un acolyte — Ketje, comme de juste! — imprime au fil des saccades légères ou fortes, selon l'ordre de Jef.

Celui-ci répète sans changer de ton :

— « Dansez, mes amis; dormez... levez-vous... dansez... dormez... ils ne marchent pas seul... zeile goen niet alleen... il y a sûrement un truc mo tu faut l'connaître... Vous savez

l'apprendre pour vinctinque centimes... allez... vinctinque santim pour les amateurs... »

Jef se postait autrefois au Boulevard du Nord. Il est descendu maintenant vers le Boulevard Anspach, près de la Place Fontainas. Les « gardeviles » (1) y sont de meilleure composition et ne viennent pas le chasser à tout bout de champ.

(1) Agents de police.

TYPES

BRUXELLOIS

traduit et adapté du flamand par
R. Kervyn de Marcke ten Driessche